

Crois-Sens en Dieu Seul

2010

Province JDLM

Nº 10

Sérénité, quatrième partie

La collectivité obscurcit-elle parfois l'horizon de ce que je vis ?

Je réussis peut-être à aimer, à ne pas me comparer, à ne pas rivaliser, mais un nuage pointe à l'horizon de plus en plus noir:

?

*On est sans relève,
on est de plus en plus limités.
Qu'allons-nous devenir?
Combien de temps
survivrons-nous?*

Le Seigneur Dieu, Maître de chacun, ne portera pas de jugement sur la collectivité, sur les FIC. C'est MOI que l'Amour rencontrera. C'est à MOI que l'Amour demandera: "M'aimes-tu?" Je lui répondrai: "Évidemment, Seigneur". Je suis serein.

C'est à MOI qu'il demandera des comptes sur ma vocation et mon cheminement spirituel. Pour Lui prouver ma fidélité, je Lui présenterai les bénédictions pontificales de mes jubilés d'or, de diamant !



Les FIC, parlons du Canada, ont eu une mission. Ils l'ont accomplie et bellement selon leurs possibilités: qualités, nombre, milieu où ils ont travaillé, accueil et collaboration reçus.

Aussi j'utilise les mots du frère Yves Balthazar qui disait avec humour: "Je ne suis pas assez fin pour être coupable de tout le mal qui s'est fait!"

J'ai fait ma part de bien mais j'avais mes limites. Je suis serein.

F. Gaston Boucher

Avons-nous assez aimé ?

Maintenant nous nous préparons
à mourir les uns et les autres (...).
On se prépare, on songe
à ce qui doit venir,
à ce qui doit nous tuer
sans que nous puissions
avoir un geste de défense (...).

C'est bien le moment
de se souvenir de l'amour.
Avons-nous assez aimé?
Avons-nous passé
plusieurs heures par jour
à nous émerveiller des autres hommes,
à être heureux ensemble,
à sentir le prix du contact,
le poids et la valeur
des mains, des yeux, du corps?
Savons-nous encore bien
nous consacrer à la tendresse?

(...) Il faut jurer de ne plus songer
qu'à aimer, aimer,
ouvrir l'âme et les mains,
regarder avec le meilleur de nos yeux,
serrer ce qu'on aime contre soi,
marcher sans angoisse
en rayonnant de tendresse.

Jacques Decour

En pensant

***Un homme n'est vieux
que quand les regrets
ont pris chez lui la place des rêves.***

John Barrymore



***Marie de Hennezel aime
ce texte de Jacques Decour...***

Marie de Hennezel, née à Lyon en 1946, a publié en 1995 *La Mort intime* (Pocket) préfacé par François Mitterrand quelques mois avant sa mort. Ce livre connaît un grand succès. Elle a récemment publié *La chaleur de nos coeurs empêche nos corps de rouiller. Vieillir sans être vieux* (Albin Michel).

Cette pionnière des soins palliatifs puise en elle-même et dans sa foi chrétienne l'énergie de se donner aux autres.

« J'apprécie ces lignes, dit-elle, parce qu'elles soulignent bien ce qui est en jeu quand la mort se profile. L'être humain mobilise alors toutes ses forces spirituelles. Toutes ses pensées sont des pensées d'amour. Ce qui sourd du fond de son être est une conscience d'amour, comme je l'ai constamment vérifié dans ma pratique professionnelle d'accompagnement des personnes en fin de vie. C'est pour moi la confirmation que le fond propre de l'homme est un fond spirituel. »

D'après *Prier* no 306
Novembre 2008, pp. 4-7
